

Le THATCamp comme nouvelle forme de communication scientifique ?

Nicolas Thély, Alexandre Serres, Olivier Le Deuff

► **To cite this version:**

Nicolas Thély, Alexandre Serres, Olivier Le Deuff. Le THATCamp comme nouvelle forme de communication scientifique ?. THATCamp Saint-Malo 2013 : Non actes de la non conférence , Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2014, 10.4000/books.editionsmssh.2183 . hal-01801024

HAL Id: hal-01801024

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01801024>

Submitted on 28 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THATCamp Saint-Malo 2013 Non actes de la non conférence

Éditions de la Maison des sciences de l'homme

Le THATCamp comme nouvelle forme de communication scientifique ?

Nicolas Thély, Alexandre Serres et Olivier Le Deuff

DOI : 10.4000/books.editionsmsmh.2183
Éditeur : Éditions de la Maison des sciences de l'homme
Lieu d'édition : Paris
Année d'édition : 2014
Date de mise en ligne : 16 juin 2014
Collection : La Non-Collection
ISBN électronique : 9782735117444



<http://books.openedition.org>

Ce document vous est offert par Université Rennes 2



Référence électronique

THÉLY, Nicolas ; SERRES, Alexandre ; et LE DEUFF, Olivier. *Le THATCamp comme nouvelle forme de communication scientifique ?* In : *THATCamp Saint-Malo 2013 : Non actes de la non conférence* [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2014 (généré le 28 mai 2018). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editionsmsmh/2183>>. ISBN : 9782735117444. DOI : 10.4000/books.editionsmsmh.2183.

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2018.

Le THATCamp comme nouvelle forme de communication scientifique ?

Nicolas Thély, Alexandre Serres et Olivier Le Deuff

Contexte et enjeux

- 1 La rencontre, dans les années 1960-1970, des sciences humaines et sociales et des technologies informatiques a conduit à l'informatisation des pratiques, à la numérisation des données primaires (sources textuelles et iconographiques) et à la navigabilité à l'intérieur des documents. Aujourd'hui, à l'ère du tout numérique, l'accès au patrimoine culturel, la répartition des données et la mutation des pratiques de communication de la recherche sont les grands défis de la science contemporaine.
- 2 Considéré comme le format archétypal d'organisation des humanités numériques, un THATCamp (acronyme de *The Humanities And Technologies Camp*) rassemble des chercheurs et des acteurs des sciences humaines et sociales, concernés par la numérisation de leur environnement de travail et de leur objet de recherche. Dans ce nouveau cadre de rencontre, cette communauté en cours de constitution aborde des questions techniques, échange des savoir-faire et formule des problèmes épistémologiques liés à la conduite de la recherche.
- 3 Initié par des étudiants américains en histoire, lassés par l'apathie des non-événements que sont devenus les colloques institutionnels, dans lesquels la parole est trop régulée, ce nouveau format de rencontre assume et revendique une non-organisation apparente. Ainsi, le simple fait d'expliquer à un interlocuteur académique qu'il n'y pas de réel comité scientifique déclaré, de programme préalablement établi et une participation active des inscrits, peut-il produire des prises de positions extrêmes et antagonistes : d'un côté, un discours sceptique qui voit là une forme déguisée de ce qui relève uniquement de l'animation scientifique ; de l'autre, une attitude enthousiaste, pariant sur l'imprévisible et l'inattendu.

- 4 Les THATCamps concernent les pratiques de communication de la recherche. Celles-ci prennent désormais différentes formes de publications (billets de carnets de recherche, articles en ligne, tweets) ; mais dans le régime officiel de l'évaluation de la recherche, désormais intégré par les chercheurs eux-mêmes, ces nouveaux modes de communication correspondent à la rubrique « Autres ». Il est vrai qu'ils accélèrent l'ébranlement des principes des modes traditionnels de communication et de production du savoir et témoignent de nouveaux modes de publication, au sens littéral du terme, des résultats de la recherche.
- 5 Dans ce contexte, un THATCamp est un dispositif scientifique privilégié pour analyser ces métamorphoses de la communication de la recherche. Il rassemble des chercheurs de plusieurs disciplines, de différents niveaux et des acteurs du monde de la recherche. Il réunit 80 personnes au maximum, qui se répartissent le plus souvent par groupes de 20 dans des salles où chacun d'entre eux peut présenter des travaux en cours, des outils, des retours d'expériences et où la parole circule aisément, construisant petit à petit un discours collectif. Bref, c'est un dispositif de production et de diffusion d'un savoir hétérogène.
- 6 Il n'est toutefois pas inutile de remarquer que cette forme de communication connaît paradoxalement, en France, la bienveillance du TGIR Huma-NUM et du Cléo, instances du monde académique de la recherche et plus précisément du CNRS.
- 7 On insistera également sur le fait que les humanités numériques, contrairement aux *cultural studies* ou aux *visual studies*, ne tendent pas à se constituer en nouvelle discipline. Les humanités numériques manifestent au contraire le souhait des chercheurs de travailler au sein de leur discipline respective, tout en contribuant à concevoir des outils d'analyse ou en enrichissant la boîte à outils déjà existante.

Le THATCamp comme nouvelle forme de communication scientifique ?

- 8 Nous voudrions montrer ici en quoi consiste précisément un THATCamp afin de mettre en évidence les raisons pour lesquelles ce type d'évènement, loin de s'opposer aux autres formes de la communication scientifique, peut au contraire les compléter utilement.
- 9 En quoi et comment le THATCamp se distingue-t-il des formes habituelles de communication scientifique ? Pour tenter d'y voir clair et sortir de « l'impressionnisme » ou d'un regard par trop subjectif, nous avons cherché à comparer la forme THATCamp avec trois formes habituelles de communications ou d'évènements scientifiques : le colloque scientifique, la journée d'étude et le séminaire de recherche.
- 10 Cette comparaison, dont le résultat global est repris dans le tableau en annexe, s'organise autour de sept dimensions, permettant de cerner les nombreuses facettes d'un évènement scientifique : scientifique proprement dite, organisationnelle, communicationnelle, logistique, éditoriale, temporelle et sociale.
- 11 Voyons-les une à une pour voir ce qui différencie et ce qui rapproche le THATCamp des autres formes.

La dimension scientifique

- 12 Pas d'appel à communications, pas de validation des propositions de communication, pas de comité scientifique, pas même de programme : le THATCamp mérite-t-il de figurer dans le cercle étroit des formes de communications scientifiques ? Trois réponses sont possibles,
1. Non, si on le compare au seul colloque qui réunit tous les critères de scientificité ; en effet, le colloque scientifique se caractérise et même se définit par un ensemble de critères bien connus, qui en ont fait la forme dominante de la communication scientifique : texte de cadrage scientifique, appel à communications, mise en place d'un comité scientifique, processus de sélection et de validation des propositions, selon des règles rigoureuses, établissement d'un programme... Tous ces critères encadrent et légitiment le colloque scientifique comme le modèle achevé, officiel et reconnu comme tel, dans tous les référentiels d'évaluation ;
 2. Oui sans doute, si l'on compare le THATCamp à la journée d'étude et au séminaire de recherche, car il faudrait alors exclure aussi ces deux types d'évènements qui n'ont pas non plus (ou pas toujours) de comité scientifique, d'appel à communication et de processus de validation ; or personne ne songerait à contester le label scientifique aux journées d'étude et aux séminaires ;
 3. Oui enfin, si l'on observe que le THATCamp se fonde sur un texte de cadrage et peut organiser l'invitation d'intervenants extérieurs, reconnus pour leur expertise.
- 13 Concernant les modes privilégiés de communications lors de l'évènement lui-même, le THATCamp ne se distingue pas radicalement des trois autres. Ce serait plutôt le séminaire de recherche qui se singulariserait par le recours à une forme quasi-unique de communication, guère partagée par les autres évènements : l'exposé oral assez long, suivi d'une discussion. À l'instar du colloque ou de la journée d'étude, le THATCamp peut recourir à plusieurs modes d'interventions : la conférence, l'animation d'atelier, la démonstration. Seules la table ronde et les communications publiques courtes ou très courtes (de type poster) ne figurent pas (encore ?) dans sa panoplie.



- 14 Enfin, ce qui distingue vraiment le THATCamp des autres évènements, c'est la place des débats, des échanges entre participants. Sur ce critère, le THATCamp se situerait incontestablement tout en haut de l'échelle, puisqu'il se conçoit avant tout comme un lieu de débats. La discussion et l'échange sont au principe même de la « forme THATCamp », et cette place centrale s'incarne d'abord dans l'élaboration et la finalisation collective du programme des ateliers, décidées le jour même. Certes, dans le séminaire de recherche, les débats scientifiques sont également essentiels et constituent une large part de la richesse et de l'intérêt du séminaire. Mais les échanges ne sont pas « au principe » même de cette forme de communication. Dans les colloques aussi, on peut débattre et échanger beaucoup, mais dans des cadres plus formels, plus contraints, et la place des échanges n'y est pas vraiment centrale. Quant aux journées d'étude, qui peuvent aussi connaître des « temps d'échanges » entre intervenants et auditeurs, cette place reste assez limitée.
- 15 Ainsi le THATCamp partage-t-il un certain nombre des critères, que nous avons regroupés dans la dimension scientifique d'un évènement, mais il affiche une forte singularité : faisant fi du processus de validation des communications, du programme établi *a priori* et des modes de communications formalisées, il revendique (et mérite) son surnom de « non-colloque » ou de « non-conférence ». Sans prétendre nullement remplacer les autres formes de la communication scientifique ni, encore moins, les disqualifier, il vient remplir des manques et renouveler une fonction centrale, sans doute en déclin dans les autres formes de communications scientifiques : celle de l'échange, du débat, libre et spontané, entre pairs. À cette aune, et si l'on considère l'échange entre pairs comme l'une des conditions fondamentales de la production d'un savoir scientifique, alors le THATCamp correspondrait bien à la définition du terme scientifique, défini ainsi par Émile Benveniste : « *Scientifique* signifiera proprement non “de science”, mais “qui fait la science¹. »

Dimensions	Éléments de comparaison	Colloque	Journée d'étude	Séminaire	THATCamp
1/ Dimension scientifique					
Avant l'évènement					
	Présence d'un texte de cadrage	0	0	0	0
	Appel à communications	0			
	Présence d'un comité scientifique	0	0		
	Invitation d'intervenants	0		0	0
	Sélection des communications	0			0
	Processus de validation des communications	0			

	Établissement d'un programme	0	0	0	
Modes de communications					
	Exposé long, suivi de discussion			0	
	Conférence	0	0		0
	Communication publique courte	0	0		
	Communication publique type poster	0			
	Démonstration (d'outils, de projets...)	0	0		0
Place des débats					
	Limitée		0		
	Importante	0			
	Très importante			0	
	Centrale				0

La dimension organisationnelle

- 16 L'organisation, la préparation d'un évènement scientifique, quel qu'il soit, est une dimension essentielle, que connaissent bien tous ceux qui ont eu à organiser ce type d'évènement. La lourdeur plus ou moins grande de cette organisation est, bien entendu, à la mesure de la taille de l'évènement : à son maximum pour un colloque, à son minimum pour le séminaire.
- 17 Au plan organisationnel, le THATCamp ne semble pas se distinguer nettement, à première vue, du colloque et de la journée d'étude, avec lesquels il partage la plupart des critères : présence d'un comité d'organisation, recherche de financements en interne ou/et en externe, recherche de partenariats institutionnels, même nombre de participants (entre 30 et 100), publicité de l'évènement, système d'inscriptions obligatoires. Le THATCamp étant un évènement public, porteur d'enjeux de reconnaissance institutionnelle et mobilisant un assez grand nombre de participants, il répond notamment aux mêmes contraintes que le colloque et la journée d'étude pour la recherche des financements et des partenariats. Ainsi le THATCamp malouin a-t-il bénéficié de plusieurs financements croisés et du soutien de différents partenaires.



- 18 La spécificité ici ne tient donc pas à la présence ou à l'absence formelle de ces éléments, mais plutôt à leur importance relative et surtout à leurs modalités concrètes : ainsi le comité d'organisation d'un THATCamp est-il souvent réduit aux seuls individus qui sont à son initiative. On retrouve ici le caractère plus ou moins spontané et « bricolé » du THATCamp, dont l'organisation repose avant tout sur une implication personnelle, quasi-militante de ses promoteurs. En revanche, c'est encore le séminaire de recherche qui se singulariserait sur tous ces critères, par sa petite taille et son organisation plus légère.
- 19 Le principal critère, partagé avec le séminaire plutôt qu'avec le colloque et la journée d'étude, serait le type de « timing » : extrêmement contraint dans une journée d'étude et un colloque, où l'organisation temporelle, la répartition savamment calibrée des interventions et des communications, constitue l'une des principales difficultés d'organisation, l'emploi du temps du THATCamp et du séminaire répond à une logique beaucoup plus souple. Non seulement les heures de début et de fin des journées ne sont pas des contraintes absolues (on y voit fréquemment des groupes ou des individus continuer à échanger ou à travailler après l'heure de clôture officielle), mais l'organisation même des ateliers, décidée quasiment « en temps réel », se doit d'obéir à la souplesse générale et à l'auto-organisation qui sont la marque de fabrique du THATCamp. À la différence du colloque et encore plus de la journée d'étude, qui se doivent de répondre à des contraintes temporelles très strictes.

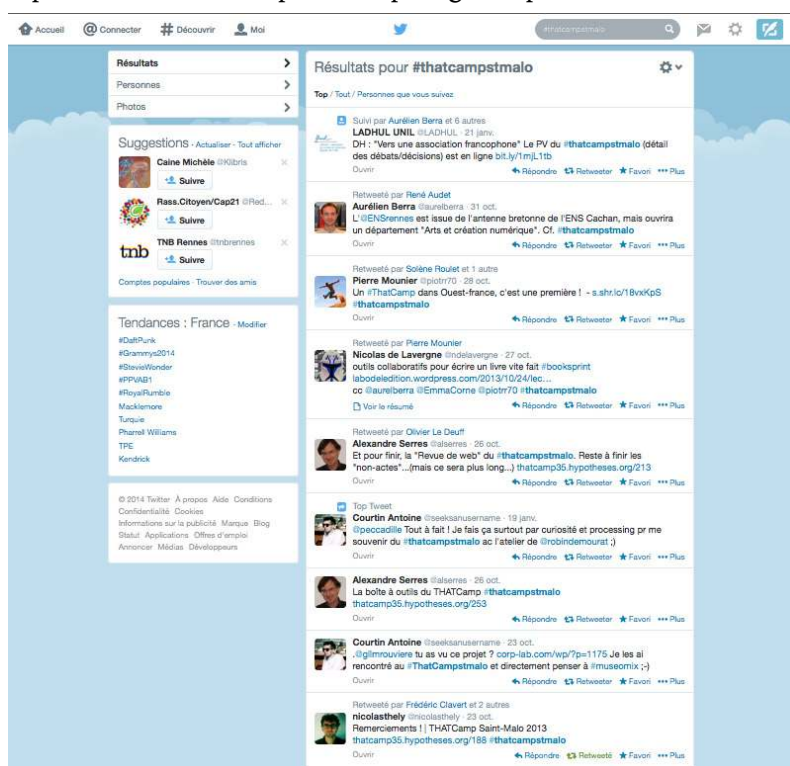
Dimensions	Éléments de comparaison	Colloque	Journée d'étude	Séminaire	THATCamp
Dimension organisationnelle					
Organisation	Comité d'organisation	0	0		0

	Financements internes	0	0	0	0
	Financements externes	0	0		0
	Partenariats institutionnels	0	0		0
Nombre de participants					
	< 30 participants			0	
	De 30 à 100 participants		0		0
	> 100 participants	0	0		
Public de l'évènement					
	Evènement réservé, non public			0	
	Evènement public	0	0		0
Modalités de participation					
	Sur invitation			0	
	Sur inscription obligatoire	0	0		0
	En libre accès				
Contrainte sur le déroulement					
	Horaire très contraint		0		
	Horaire strict	0			
	Horaire souple			0	0

La dimension communicationnelle

20 Un THATCamp est un évènement scientifique public, largement annoncé.

- 21 Sortant de la sphère des activités internes d'un laboratoire ou d'une équipe d'accueil, l'organisation de la communication suit les recommandations diffusées par les écoles doctorales et les cellules de recherche des universités à l'attention des jeunes chercheurs : concevoir une identité graphique, planifier les modes de communication afin de promouvoir l'évènement (affiche, tract, site Web et communiqué de presse), publier le programme, penser à la signalétique et, *last but not least*, ne pas oublier les *goodies* (clés USB, carnet de notes, documentations promotionnelles, etc.).
- 22 Mais la dimension *THATCampienne* de la communication, tout en reprenant ces formes traditionnelles, les enrichit en utilisant simultanément des outils et des services en ligne déjà existants : carnet de recherche, liste de diffusion, *micro-blogging*, wiki... À la fois plurielle et spécifique, diffuse et ciblée, la communication de l'évènement cultive les paradoxes et crée du lien entre les chercheurs qui se sentent concernés : l'existence d'un *numerus clausus* incite les personnes intéressées à s'inscrire très rapidement et à proposer éventuellement des ateliers pour manifester leur engagement. L'objectif est de constituer un noyau de 80 personnes qui vont constituer un réseau de circonstance, au sein de la communauté des humanités numériques.
- 23 En amont de la manifestation, Twitter joue un rôle crucial avec le choix d'un *hashtag* qui va circuler et qui va permettre de rassembler tous les tweets se rapportant à l'évènement avant le début du THATCamp. Cette stratégie permet de maintenir une communication en dehors de la messagerie et du carnet de recherche et elle offre aussi un moyen de répondre aux diverses interrogations des participants néophytes. La communication repose sur un contrat implicite : le partage d'expériences.



- 24 Cette communication 2.0 répond toutefois à un *vade mecum* soigneusement rédigé par le Center for History and New Media (CHNM²). Si un rétroplanning est proposé à l'attention des organisateurs, un THATCamp doit, pour être labélisé, obligatoirement suivre à la lettre la charte graphique proposée (taille du bandeau, police et caractère). Amateurs

d'art et de littérature, nous avons demandé à l'artiste contemporain Guillaume Pinard³, dont le travail cultive les formes ambiguës, de réaliser le non-logo en fonction des recommandations. La proposition prend la forme d'une baleine, d'une courgette ou bien d'autre chose encore et dont l'aspect ressemble à une sculpture 3D filaire, un filet de pêche ou à des bas résilles...

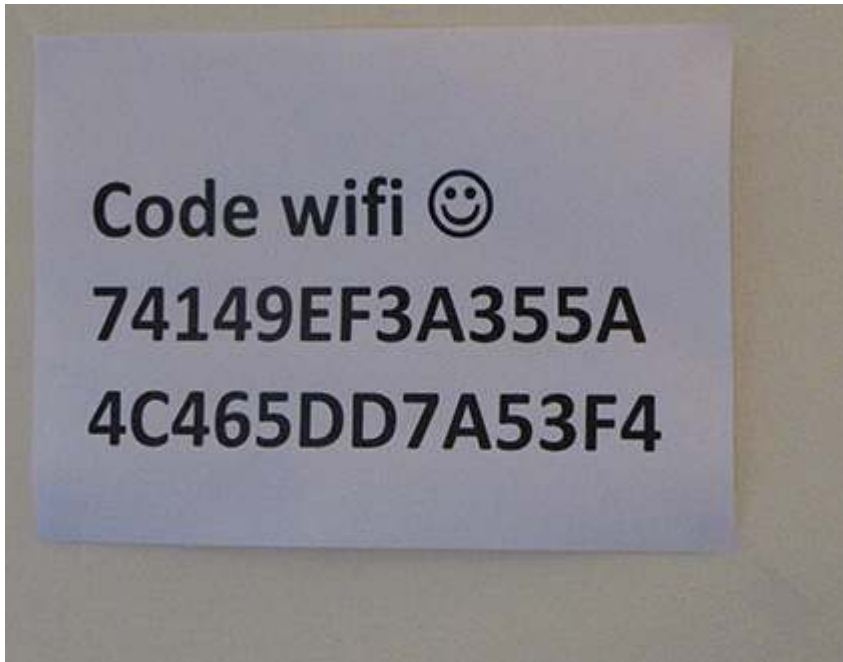
- 25 Si, dans l'organisation en amont de la communication, un THATCamp se distingue donc radicalement d'une journée d'étude, d'un colloque et d'un séminaire, il s'en rapproche paradoxalement dans les faits par les *habitus* du chercheur, soucieux de retrouver ses marques : se tenant volontairement en dehors d'un site universitaire, nous nous sommes ainsi sentis obligés de livrer des mallettes de bienvenue comprenant divers documents. Enfin concernant la signalétique, nous avons pris le parti de baptiser les salles de réunion du nom de quelques grandes figures des humanités numériques ou des réseaux : Hall Roberto Busa, salle Doug Engelbart, salle Vannevar Bush, et Grande salle Ted Nelson. Symboliquement, c'est assez sympathique de se souvenir que l'atelier pour la création d'une association francophone s'est tenu dans la « Grande salle Ted Nelson », inventeur de l'hypertexte !

Dimensions	Éléments de comparaison	Colloque	Journée d'étude	Séminaire	THATCamp
3/ Dimension communicationnelle					
	Annonce publique de l'évènement	0	0		0
Place de la communication avant l'évènement					
	Faible			0	
	Moyenne				0
	Importante				
	Très importante	0	0		
Modalités de communication					
	Graphique (affiches, tract...)	0	0	0	
	Électronique	0	0		0

La dimension logistique

- 26 Étroitement liée à l'organisation, la dimension logistique recouvre ici la préparation matérielle, technique, informatique... d'un évènement scientifique.

- 27 Les aspects techniques sont souvent minorés, voire parfois méprisés, au nom d'une suprématie, bien française, de « L'Idée » sur « La Technique », de la culture et de la science sur les vils objets techniques. « L'impensé de la technique » est encore très prégnant dans les représentations dominantes du monde académique, particulièrement en sciences humaines et sociales, où la place des outils, des artefacts, du matériel, dans les processus mêmes de la recherche, reste le plus souvent occultée ou diminuée. Sauf, précisément, dans le champ des humanités numériques, qui prennent au sérieux le numérique.
- 28 Ce bref détour par des considérations générales sur la pensée des techniques et leur prise en compte dans les représentations académiques pourra sembler nous éloigner de notre propos et de notre comparaison, plus modeste, entre les événements scientifiques. Mais la place accordée aux outils et à la préparation logistique d'un événement tient à deux facteurs, selon nous : d'une part, les représentations, les rapports à la technologie, développés par les participants (les techniques étant prises ici dans un sens générique, très large, allant du tableau noir au réseau Wi-Fi local, en passant par toute la gamme des outils et matériels nécessaires à un événement) ; d'autre part, les contraintes « objectives » de la logistique, qui peuvent faire l'objet d'une comparaison critériée.
- 29 Pour notre comparatif, nous n'avons retenu ici que deux critères, assez larges, concernant l'importance générale de la préparation logistique et plus spécifiquement du matériel informatique.
- 30 Par préparation logistique, nous entendons tous les éléments organisationnels, techniques, matériels, voire triviaux, qui vont conditionner le succès ou l'échec d'un événement scientifique. Ensemble très vaste et hétérogène de conditions, qu'il aurait fallu peut-être détailler, mais que nous avons préféré regrouper en un seul critère ; sans exhaustivité, on y trouvera les éléments suivants :
- l'organisation des déplacements des participants, à la fois pour arriver à la ville de l'évènement et pour venir sur le lieu de l'évènement (sur ce point, le THATCamp malouin doit beaucoup au dévouement de collègues qui ont fait des navettes incessantes entre le château de la Briantais et la gare) ;
 - la préparation, voire la gestion, des hébergements (depuis la prise en charge intégrale préalable par les organisateurs, jusqu'à la simple indication de listes d'hôtels, comme c'est souvent le cas) ;
 - le point important de l'organisation des déjeuners : restaurant, traiteur, libre choix...
 - le point, peut-être encore plus important, de l'organisation des pauses café (il faut souligner ici le rôle-clé de la machine à café dans le bon déroulement du THATCamp malouin, malgré les nombreux autres problèmes) ;
 - l'organisation matérielle de l'accueil des participants, le fléchage et la signalétique des salles ;
 - l'équipement préalable des salles en matériels divers...
- 31 En bref, tous les détails, petits ou grands, qui peuvent éventuellement transformer un événement scientifique en scénario catastrophe, malgré la qualité de son contenu scientifique. Sur ce point, le THATCamp de Saint-Malo a plusieurs fois frôlé le bogue logistique majeur !



- 32 Si l'on compare donc les quatre types d'évènements scientifiques sur l'importance globale de cette préparation logistique, il nous semble que le THATCamp serait plutôt comparable à la journée d'étude, avec une importance que nous évaluerons, au risque de l'imprécision, comme « grande », pour la différencier du colloque, où la logistique est encore plus vitale. Le séminaire, en revanche, se caractérise par une logistique assez légère.
- 33 Il en va autrement de la place spécifique du matériel informatique, pris au sens large (matériel, outils, accès au réseau...). Si un séminaire peut tout à fait se passer d'une connexion Internet et se réduire au simple couple portable-vidéoprojecteur, si le bon fonctionnement du réseau, de la vidéo-projection, voire de la captation vidéo, est une condition-clé du bon déroulement d'une journée d'étude ou d'un colloque, le THATCamp se singularise ici nettement. Organisé en ateliers, ayant pour objet essentiel à la fois la réflexion sur et la pratique des outils numériques, le THATCamp se trouve placé, de manière quasiment « ontologique », dans une situation que les technophobes qualifieront de « dépendance technologique » totale, mais que nous préférons comparer à la notion de « milieu associé », développée par le philosophe Gilbert Simondon⁴. Si un milieu associé, au sens de G. Simondon, désigne le nouvel environnement créé par l'interaction entre une technologie et son milieu naturel, il s'agit ici d'un milieu associé entre technologie et recherche scientifique, conformément à la signification même du terme (*Humanities AND Technologies*).

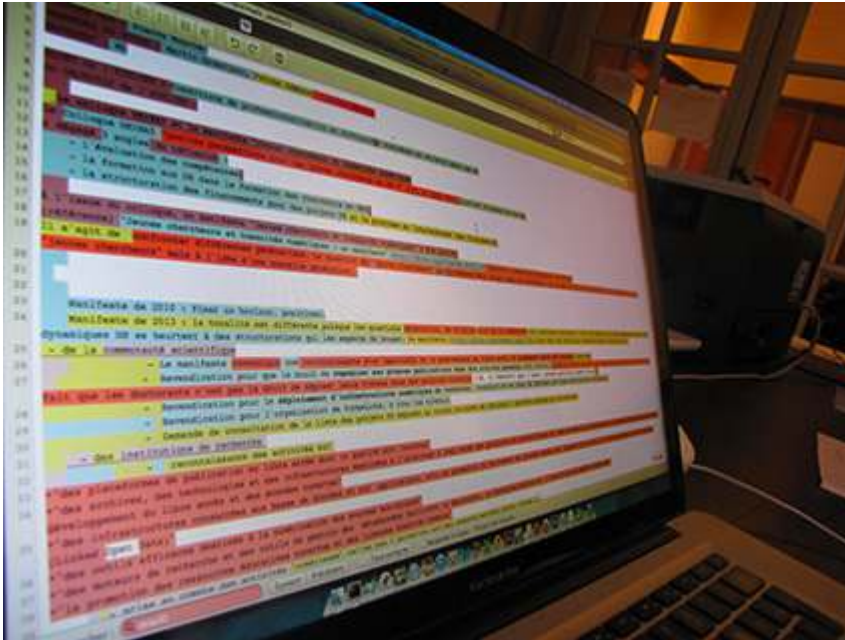


- 34 Plus prosaïquement, un THATCamp sans Internet ni ordinateur est soit une vue de l'esprit, soit la certitude d'un naufrage assuré (ce qui a bien failli se produire à Saint-Malo, avec les problèmes de connexion !). Différence objective radicale qui distingue une fois de plus le THATCamp des autres évènements scientifiques.

Dimensions	Éléments de comparaison	Colloque	Journée d'étude	Séminaire	THATCamp
4/ Dimension logistique					
Importance de la préparation logistique					
	Faible			0	
	Moyenne				
	Grande		0		0
	Très grande	0			
Importance du matériel					
	Faible			0	
	Moyenne				
	Grande	0	0		
	Très grande				0

La dimension éditoriale

- 35 Il est d'usage d'envisager la valorisation d'un évènement scientifique par la publication de ses actes, qui en constitueront la trace et la mémoire. Cette activité éditoriale est devenue aujourd'hui un critère déterminant dans l'évaluation de la recherche, car elle est considérée comme garantissant un supplément de scientificité à l'ensemble de l'évènement.
- 36 À de rares exceptions près, séminaires et journées d'étude ne donnent jamais lieu à la publication d'actes, qui restent le privilège des colloques scientifiques. On notera toutefois que si la publication est envisagée de manière systématique, elle est de plus en plus contrariée par un contexte de moins en moins incitatif : l'inflation du nombre de manifestations à caractère scientifique, la réduction des aides à la publication scientifique, la dévaluation des ouvrages collectifs dans le cadre des évaluations, le recyclage opportuniste des communications dans d'autres publications, collectives ou individuelles, ont souvent raison de la concrétisation de l'ambition éditoriale des organisateurs de colloques.
- 37 C'est la raison pour laquelle, on voit apparaître ici ou là de nouvelles stratégies éditoriales : exiger un texte avant même sa communication, dans le souci d'éditer les actes et de les distribuer lors de la séance inaugurale du colloque. Ces publications conservent toutefois leurs aspects traditionnels : une succession de points de vue individuels d'experts et de spécialistes, le plus souvent remaniée, afin de donner une cohérence à l'ensemble et validée par un comité scientifique.
- 38 C'est dans ce contexte de disette que s'inscrit l'ambition éditoriale d'un THATCamp qui, précisons-le, n'est pas inscrite dans l'ADN de ce type de manifestation, telle qu'elle est définie par le CHNM. En France, l'initiative a été prise en septembre 2012, lors du THATCamp Paris, avec l'organisation d'un Booksprint³. Le principe consiste, durant le déroulement du THATCamp, à mutualiser les prises de notes d'un atelier sur un même document électronique puis, lors d'une session intensive et limitée de révision et de mise en page, à publier rapidement l'ensemble des notes. Si une équipe de professionnels de l'édition organise les tâches de travail, les relectures, les vérifications des références et des sources et les premières révisions sont assurées, dans un premier temps par les participants volontaires, dans un second temps par les initiateurs du THATCamp, et enfin, dans un dernier temps, par les responsables de la cellule éditoriale.
- 39 Dans les éditions des non-actes, il n'y a donc pas d'auteur (hormis pour l'introduction), même si le nom des responsables d'atelier est affiché. Le texte publié est le résultat d'une écriture collective, qui n'a pas pour ambition de prendre la forme d'une retranscription rigoureuse des interventions, mais de présenter, de manière à la fois précise et globale, les notes des participants. Celles-ci font parfois état de débats, de présentations et de démonstrations. Elles représentent la pluralité et la variété des échanges et constituent une forme d'état de l'art de la réflexion dans le champ des humanités numériques.



- 40 Si la publication des non-actes du THATCamp Paris a été quasi immédiate (72 heures après la fin de l'évènement), celle du THATCamp Saint-Malo aura pris au moins deux mois ⁶. Elle a été surtout possible grâce à la présence de la cellule éditoriale lors de la manifestation et à l'organisation du Booksprint, qui a permis de convenir collectivement de l'architecture de l'ouvrage, de réaliser les premières révisions et de déterminer la charte graphique.
- 41 Le délai supplémentaire s'explique par le retour à la vie ordinaire des enseignants-chercheurs responsables de la manifestation et chargés du bouclage de l'objet éditorial. L'engagement et le volontariat de la cellule éditoriale ont assuré la continuité du projet de publication.
- 42 Concernant la dimension éditoriale, si le THATCamp partage formellement de nombreux points avec les autres formes de communication scientifique, comme le montre le tableau ci-dessous, il s'en distingue par les modalités de réalisation et le rôle des acteurs. Ainsi repose-t-il sur une communauté scientifique qui sait rassembler, en un temps bref, l'ensemble des savoir-faire déterminants pour la bonne conduite d'un projet éditorial : rédacteurs, réviseurs, développeurs, graphistes, éditeurs. En cela, ce mode d'organisation collaborative est une réponse constructive et collective à un environnement scientifique trop marqué et normé par une logique concurrentielle et entrepreneuriale⁷.

Dimensions	Éléments de comparaison	Colloque	Journée d'étude	Séminaire	THATCamp
5/ Dimension éditoriale					
Types de textes publiés					
	Supports des communications	o	o	o	o

	Textes des communications orales	0	0	0	0
	Textes révisés des communications	0	0	0	0
	Textes de présentation (introductions, préfaces...)	0			0
	Synthèses d'ateliers	0	0		0
	Notes collectives d'ateliers				0
Publication des textes					
	Possible		0	0	0
	Systématique	0			
Processus éditorial :					
	Commande de textes	0	0	0	0
	Sélection <i>a priori</i> des textes publiés		0		
	Sélection <i>a posteriori</i>	0			0
	Révision des textes	0	0		0
	Dépôt en archive ouverte des communications	0	0	0	
Type de processus éditorial					
	Présence d'un responsable d'édition	0	0		0
	Présence d'un éditeur	0			0
	Publication dans une collection	0			0
	Consignes aux auteurs	0			
Modalités du processus de révision					
	Par un comité éditorial	0			

	Par le comité d'organisation		0		0
	Par des chercheurs individuels			0	
	Par les participants volontaires				0
Mode de publication des actes :					
	Imprimée	0			
	Électronique	0	0	0	0

La dimension temporelle

- 43 Le THATCamp semble *a priori* reposer sur des logiques plus souples, en matière de gestion du temps. Cependant, il demeure d'évidents éléments incompressibles, afin de prévenir les participants de la date et du lieu de l'évènement. Difficile d'envisager une improvisation totale, même si, théoriquement, un THATCamp décidé en peu de temps est pleinement possible. Dans le cas malouin, nous étions dans la fourchette de six mois de préparation, depuis la décision jusqu'à sa pleine réalisation. On se situe donc dans une dimension assez proche de l'organisation de journées d'études, dans la mesure où il n'y a pas d'appel à communications et de processus de sélection.
- 44 La logique est celle de la concentration, de façon à resserrer au maximum ce qui relève des ateliers et de l'édition des actes, qui peut être incorporée à l'évènement. La logique collaborative entraîne une vision d'un temps compressé, avec des responsabilités partagées pour rendre possible la tenue de tous les objectifs. Dans la réalité, c'est plus complexe et la gestion du temps n'est pas si aisée, notamment parce que le moindre détail problématique peut rapidement perturber le reste des rouages.
- 45 L'organisation des ateliers nécessite un temps dédié à la présentation des ateliers potentiels, ainsi qu'à celle des souhaits des participants. Cette mise en commun facilite ensuite le choix des participants qui vont décider du programme par leurs votes ou souhaits. Mais il faut rapidement décider de l'organisation temporelle des ateliers. L'idéal étant de disposer pour cela d'outils, type formulaires, pour mesurer et évaluer rapidement les desideratas des participants, car souvent le temps pour réaliser la répartition des ateliers et son annonce officielle est très court. Cela oblige les organisateurs à agir rapidement en tâchant de satisfaire au mieux les demandes des participants. Être réactif, pouvoir réagir promptement au moindre imprévu, est le credo d'un THATCamp, qui oblige les organisateurs (mais aussi les participants) à une attention de tous les instants. La mise sur pied d'un tel évènement, qui n'est pas sans évoquer parfois le *happening*, implique donc de savoir renoncer à tout perfectionnisme dans l'organisation et d'accepter les aléas de l'imprévu...



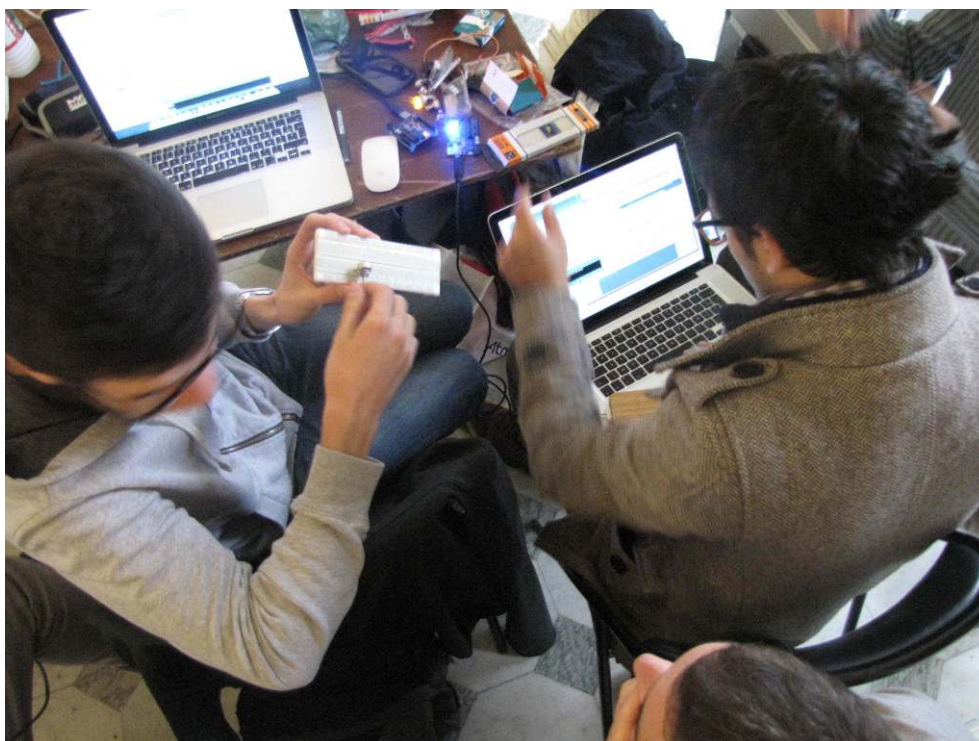
- 46 Le temps de l'évènement réside dans une concentration d'actions et de décisions, qui peut s'avérer assez stressant. Mais c'est aussi le principal défi du THATCamp que de vouloir développer une grande ambition de résultats en peu de temps. Le nombre d'ateliers est important et la quantité d'interactions générées, entre les dialogues, discours, prises de notes et tweets, montre une grande richesse exprimée dans un temps très court. Il faut donc parvenir à conserver ces traces et les visualisations, réalisées à partir des tweets, se montrent ici très intéressantes.
- 47 L'inclusion de la publication des actes dans des temps resserrés relève presque de l'exploit. Plus les délais sont courts, plus le travail de rédaction des actes nécessite un grand nombre d'acteurs. Le plus difficile est sans doute de devoir accepter un résultat forcément imparfait, compte tenu de délais aussi courts.

Dimensions	Eléments de comparaison	Colloque	Journée d'étude	Séminaire	THAT Camp
6/ Dimension temporelle					
Temps de préparation :					
	De 3 à 6 mois		0	0	0
	De 6 à 12 mois		0		
	> 1 an	0			
Organisation des ateliers :					
	Avant l'évènement	0	0		
	Pendant l'évènement				0
Durée de l'évènement :					
	1 journée		0	0	

	2 ou 3 journées				
	3 ou 4 journées	0			0
Délai de publication :					
	< 1 mois				0
	< 3 mois			0	0
	De 3 à 6 mois		0		
	De 6 à 12 mois				
	> 1 an	0			

La dimension sociale

- 48 La dimension sociale s'entend dans la référence à une participation accrue aux interactions et aux rôles assignés aux participants. On retrouve dans le THATCamp une évidente influence du phénomène du « Web 2.0 ». La logique numérique se trouve déclinée dans la manifestation scientifique, avec une remise en cause des systèmes traditionnels, basés sur « l'autorité énonciative ». L'autorité est ici davantage partagée, que ce soit dans les formes que prennent les ateliers autour d'une parole distribuée ou bien dans les logiques éditoriales, depuis les prises de notes jusqu'à leur rédaction finale pour les actes. Il ne s'agit pas de mettre particulièrement en avant un auteur, mais au contraire de démontrer le travail d'un collectif. Toutefois, la présence du chercheur n'est pas invisible, les marques de sa présence se constatent dans les actes mais aussi dans les interactions sur Twitter. La participation à un THATCamp fait partie des caractéristiques du « chercheur 2.0 »⁸, en sciences humaines et sociales.



- 49 Cette logique repose sur un principe selon lequel chaque inscrit est avant tout un participant actif, qui va pouvoir réellement prendre part à l'évènement, à l'inverse d'un colloque où le rôle des participants est beaucoup plus passif. L'intérêt est que le THATCamp permet à chacun de pouvoir se manifester, quel que soit son statut : étudiant, doctorant, ingénieur, bibliothécaire, jeune chercheur ou chercheur reconnu. Cette dimension sociale privilégie donc l'horizontalité, même si le fait de le déclarer n'est pas une garantie. En effet, le rôle des organisateurs, et notamment des animateurs des ateliers, est essentiel pour assurer un juste équilibre dans la participation. Les habitudes peuvent inciter certains à se montrer discrets, tandis que d'autres, habitués à s'exprimer, peuvent se lancer dans des discours ou des démonstrations trop longues. Par conséquent, l'interactivité nécessite probablement une pratique et une expérimentation, loin d'être acquises. L'expérience de plusieurs ateliers ou de plusieurs THATCamps constitue un atout pour faciliter les échanges, voire une condition importante pour que puisse s'opérer une transmission entre « campeurs » chevronnés et nouveaux.
- 50 Il en va de même pour les outils mis à disposition, notamment les *pads* (bloc-notes en ligne collaboratifs) et les interactions offertes par Twitter. Là aussi, les possibilités techniques de collaboration ne suffisent pas et il est important de trouver des volontaires pour la retranscription. Les pratiques sont différentes et les capacités à prendre des notes collaboratives en temps réel ne sont pas innées. On perçoit ici l'enjeu d'introduire de façon précoce ces dispositifs dans les cursus et les enseignements.
- 51 Pour Twitter, l'idéal est évidemment de s'appuyer sur des usagers habitués au réseau social et qui possèdent un bon réseau de suiveurs, afin d'assurer en temps réel une retranscription des temps forts. L'enjeu est d'importance car Twitter permet de faire connaître l'évènement et offre aux absents l'occasion de participer à distance, tout en suivant le cœur des discussions et des débats. L'utilisation d'un *hashtag* approprié est évidemment essentielle pour regrouper le fil des tweets se rapportant à l'évènement. C'est aussi une condition essentielle pour la conservation et la cohérence des tweets, qui

peuvent être ainsi regroupés et transformés à d'autres fins, que ce soit sous forme de recensements ou de visualisations associées. Twitter est ainsi consubstantiel au THATCamp et un réseau incontournable pour tous les acteurs des *digital humanities*⁹. Le réseau Twitter permet alors le rassemblement d'une communauté de spécialistes, mais facilite aussi les conditions d'une transmission en dehors des sphères traditionnelles de la recherche, renforçant ainsi la fonction de valorisation et de vulgarisation scientifique du THATCamp.

Dimensions	Éléments de comparaison	Colloque	Journée d'étude	Séminaire	THATCamp
7/ Dimension sociale					
Degré d'implication des participants dans l'évènement					
	Faible	0	0		
	Moyen			0	
	Fort				0
Modalités d'implication des participants dans l'évènement					
	Dans les débats	0	0	0	0
	Dans l'organisation				0
	Dans la logistique				0
	Dans l'édition				0
Densité des échanges entre participants					
	Faible	0	0		
	Moyenne			0	
	Forte				0

En guise de conclusion

- 52 Au plan des critères formels caractérisant les différentes formes de communication scientifique, le THATCamp ne se distingue pas autant que nous l'aurions pensé des autres

types d'évènements. Nous avons vu que de nombreux critères sont partagés, souvent avec la journée d'étude, parfois avec le colloque.

- 53 Les spécificités les plus fortes du THATCamp apparaissent dans les dimensions scientifique, temporelle et sociale, comme nous avons essayé de le montrer.
- 54 Mais en réalité, la plus forte (et la plus belle) singularité d'un THATCamp ne se laisse pas saisir dans une grille de comparaison de critères plus ou moins objectifs : elle tient à l'insaisissable, à ce que l'on pourrait appeler « l'esprit THATCamp », qui a été sans doute vécu comme une expérience unique par tous les participants, une expérience qui rend la science plus « aimable¹⁰ », plus vivante et plus collective.

BIBLIOGRAPHIE

GALLEZOT G., LE DEUFF O., 2009, « Chercheurs 2.0 ? », *Les Cahiers du numérique*, Hermes-Lavoisier, Paris, vol. 5, n° 2, p. 15-31.

ROSS C. *et al.*, 2011, "Enabled Backchannel: Conference Twitter use by Digital Humanists," *Journal of Documentation*, vol. 67, Iss: 2, pp. 214-237.

WATERS L., *Enemies of Promise, Publishing, Perishing, and the Eclipse of Scholarship*, University of Chicago Press, 2004, 104 p.

NOTES

1. BENVENISTE É., *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard, 1966. p. 249.
2. THATCamp, *Organize a THATCamp*, <http://thatcamp.org/help/organize/> (consultée le 16/01/2014).
3. Guillaume Pinard, <http://anthroprophete.free.fr> (consultée le 16/01/2014).
4. Sur la notion de « milieu associé », voir SIMONDON G., *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier, Paris, 1989.
5. Wikipédia, *Booksprint*, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Booksprint> (consultée le 16/01/2014).
6. Cet écart tient avant tout à la différence des moyens humains disponibles dans les deux THATCamps.
7. Voir WATERS L., *Enemies of Promise, Publishing, Perishing, and the Eclipse of Scholarship*, University of Chicago Press, 2004.
8. GALLEZOT G., LE DEUFF O., 2009.
9. ROSS C. *et al.*, 2011.
10. André Gunthert, *Why blog ?*, <http://www.arhv.lhivic.org/index.php/2008/09/15/807-why-blog> (consultée le 16/01/2014).